

Zoom France

LA DÉMARCHE

L'équipe de recherche France, composée de quatre militants Quart Monde ayant l'expérience de la pauvreté, quatre professionnels et quatre chercheurs universitaires, a travaillé avec 22 groupes de pairs : 12 groupes avec des personnes en situation de pauvreté, 6 groupes de professionnels, 3 groupes de chercheurs universitaires et 1 groupe d'étudiants universitaires. Huit groupes étaient en milieu rural et les autres ont été constitués dans différentes villes de France métropolitaine.

Chaque groupe de pairs s'est rencontré entre une journée entière à 5 demi-journées et a réalisé un rapport qui rend compte des résultats de leurs réflexions : quelles sont, selon eux, les dimensions de la pauvreté et quelles en sont les caractéristiques ? Ces rapports ont été analysés par l'équipe de recherche. Ensuite, ces analyses ont été partagées et travaillées avec des représentants des différents groupes de pairs lors de deux sessions de travail en *Croisement des savoirs et des pratiques*[®] de respectivement deux et trois jours. Finalement, c'est l'équipe de recherche qui a fait l'interprétation et l'écriture des résultats.

TOUT EST LIÉ, RIEN N'EST FIGÉ. UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE DE LA PAUVRETÉ

À partir des résultats de notre recherche, nous proposons une **approche systémique** de la pauvreté :

Tout est lié

La pauvreté est multi-dimensionnelle, et toutes ses dimensions sont reliées. Elles interagissent. Elles ne doivent pas être prises en compte séparément.

La pauvreté devrait être regardée comme une expérience individuelle et comme un phénomène sociétal. Pour autant, on ne peut pas séparer l'individu et la société. Les individus sont modelés par la société qu'ils contribuent à construire.

Rien n'est figé

Ni les dimensions, ni les caractéristiques de la pauvreté ne sont figées : elles interagissent, ce qui fait que la situation de pauvreté peut évoluer.

La pauvreté produit à la fois des souffrances et des compétences. La souffrance va de pair avec des compétences nouvelles. Il y a une interaction entre les deux. Quand on vit dans la pauvreté, on développe des compétences qui agissent sur les souffrances.

Enfin, il y a des facteurs qui peuvent atténuer ou au contraire renforcer la gravité de la situation de pauvreté.

Tout cela peut produire soit un cercle vertueux (on va vers du mieux), soit un cercle vicieux (on va vers du moins bien), de façon alternative.

La pauvreté n'est pas une fatalité. On peut s'en sortir. Mais plus le cumul de difficultés est grand, moins on a de possibilités de s'en sortir.

Le fait que tout est lié et rien n'est figé se manifeste dans la vie de tous les jours à travers deux expériences constantes et transversales qui caractérisent la pauvreté : la dépendance et le combat. La dépendance, c'est être à la merci d'une autre personne ou d'une institution. Le combat est double, c'est une lutte difficile pour la survie et, à la fois, une capacité à résister.

LES DIMENSIONS DE LA PAUVRETÉ

Privations matérielles et de droits

Il s'agit à la fois des ressources financières insuffisantes, des mauvaises conditions matérielles, des droits qui manquent, du nonaccès aux droits et des obstacles que rencontrent les personnes pour avoir accès à leurs droits.

C'est l'impact des manques sur la situation de pauvreté (les salaires, les allocations, les retraites, l'éducation, le travail, le logement, etc.)

Quelques caractéristiques :

Ne pas subvenir à ses besoins primaires; le travail précaire; ne pas avoir de lieu à soi; difficultés d'accès aux études supérieures; être obligé d'emprunter de l'argent; ne pas pouvoir rembourser ses dettes; manque d'accès aux loisirs.

« Je privilégie le petit, je lui achète des choses pour lui faire plaisir de temps en temps. Moi je peux m'en passer. Surtout je ne veux pas qu'il sente la différence avec les copains. Je n'achète pas des habits de luxe mais au moins, je l'habille bien, je lui achète des belles affaires. »

Maltraitance Sociale

C'est la manière dont les personnes non-pauvres regardent et traitent les personnes en situation de pauvreté. Le regard sur les personnes en situation de pauvreté est conditionné par la société (les médias, les femmes et hommes politiques, etc.), et cela fait donc partie d'une dimension sociétale.

Quelques caractéristiques :

Être invisible et inaudible; ne pas trouver sa place; être discriminé; stigmatisation; être jugé, accusé d'être fainéant (on entend : « du boulot, il y en a ! »); on ne nous demande pas notre avis.

« On est mal perçu par le monde extérieur. On se sent diminué et inférieur face au regard des autres avec la sensation d'être inutile. On est rejeté, mal regardé et mal considéré. On nous parle mal, on est harcelé. »

Maltraitance institutionnelle

C'est comment l'État et les institutions regardent, jugent et traitent les pauvres. Dans cette dimension, la dépendance est très présente dans des relations de domination, d'obligation, de contrôle, voire de soumission.

Quelques caractéristiques :

Être dépendant des minimas sociaux, du système et particulièrement des institutions; manque d'accompagnement; prendre des décisions à notre place; baisser la tête, tendre la main et perdre sa fierté; être obligé de dire oui de peur de tout perdre; diffusion de notre vie privée; dépendance administrative.

« La personne en situation de pauvreté est amenée à entrer en relation avec les institutions, les administrations et les associations afin de pouvoir sortir de sa condition de pauvreté, d'avancer dans sa situation. Cette relation peut prendre un caractère obligatoire (obtention d'une pièce d'identité, ouverture de droits...). Elle est souvent vecteur d'incompréhensions, de difficultés, de conflits, de prise de pouvoir des institutions sur la personne. »

Dégradation de la santé physique et mentale

Il s'agit des effets négatifs de la pauvreté sur la santé physique et mentale. La santé ainsi fragilisée maintient encore plus dans la pauvreté. Cette dimension est en lien étroit avec la dimension 'peurs et souffrances'.

Quelques caractéristiques :

Viellissement prématuré; être plus exposé aux souffrances physiques; bouleversements psychologiques; corps usé, moral usé; la pauvreté aggrave les maladies et accélère la fin de vie.

« La pauvreté engendre des problèmes physiques et psychiques qui peuvent rendre la personne fragile et vulnérable. » « La pauvreté fait des dégâts, sur le corps, sur la tête. »

Peurs et souffrances

Il s'agit des émotions provoquées par la pauvreté et ce que les personnes en situation de pauvreté ressentent. Certaines émotions sont omniprésentes, envahissantes. Cette omniprésence de certaines émotions peut aggraver la pauvreté, produire de nouvelles formes de pauvreté ou encore déterminer le comportement d'une manière négative ou positive.

Quelques caractéristiques :

Peurs : peur pour sa famille, peur du regard de l'autre, peur de perdre son logement, peur du lendemain ; honte ; avoir la rage ; culpabilité ; découragement ; colère de ne pas vivre comme les autres.

« La peur du lendemain, la peur de ce qu'on va devenir, la peur de perdre ce qu'on a (papiers, logement, travail, nourriture). C'est vite l'enfer. »

Isolement

Cette dimension traite de la rupture des liens entre les personnes en situation de pauvreté et leur entourage. La pauvreté peut casser les relations avec les autres : famille, amis, voisins.

Quelques caractéristiques :

La misère affective ; ne pas pouvoir inviter ou répondre à des invitations ; rupture familiale ; solitude ; se refermer sur soi.

« Parfois on a tellement de problèmes soi-même, qu'il n'y a plus de solidarité. »

Compétences acquises et non-reconnues

C'est les savoirs et compétences que les personnes en situation de pauvreté ont développés pour survivre et résister à la pauvreté. Ce ne sont pas seulement des compétences individuelles, mais aussi ce qu'elles peuvent apporter à la société et qui n'est pas reconnu aujourd'hui, comme par exemple la débrouillardise.

Quelques caractéristiques :

Système D ; stratégies de survie ; solidarité dans l'épreuve ; capacité d'adaptation ; développer des compétences (jardinage, bricolage, organiser une réunion, s'informer).

« Moi, quand j'ai des vieux habits, j'en refais d'autres dedans. Je me débrouille comme cela. Quand on a rien à manger, je fais des gâteaux avec les moyens du bord. Je fais des légumes dans mon jardin. On se débrouille comme on peut. Système D quoi. »

Contraintes de temps et d'espace

Cette dimension parle du rapport au temps, c'est à dire de la manière de s'approprier, de se situer dans son passé, son présent et son avenir, et du rapport à l'espace, c'est à dire de la manière de s'approprier, de se situer dans son lieu de vie.

Quelques caractéristiques : la difficulté à prévoir l'avenir, à se projeter ; vivre au jour le jour ; absence de repères ; la difficulté d'aller loin, de quitter son quartier ; difficulté de quitter chez soi ; errance.

« Quand j'étais dans un centre d'hébergement, je n'avais plus de repères. Je n'avais plus confiance en personne. »